



Legrain de sable

Attention, entrepreneur baroudeur non identifié. Thomas Legrain, 37 ans, Président de TL Conseil, société de lobbying et de communication d'influence, troque de temps en temps son costume de business man pour un équipement d'un tout autre genre. Rencontre avec un homme engagé qui revient d'un périple de 230 kilomètres à travers le Sahara.



BIO EXPRESS...

- 1972 : naissance à Paris
- 1996 : obtient le diplôme de l'ESSEC
- 1997 : fait un DEA de Finance de marché à la Sorbonne et devient Actuaire
- 1998 : consultant au Boston consulting groupe
- 2000 : fonde Coach'Invest
- 2007 : fonde TL Conseil
- 2009 : participe au Marathon des Sables

dépassement de soi pourraient bien s'appliquer tout autant au monde de l'entreprise qu'à celui de la culture physique de haut niveau. C'est en tout cas ce que pense Thomas Legrain, fondateur du Networking & Business Club, qui a réussi à réunir plusieurs entreprises parmi lesquelles Accor

Lier les valeurs de l'entreprise à celles du sport à haut risque, la confrontation des deux univers peut surprendre, voire faire sourire. Pourtant, le sens du défi, du risque maîtrisé et du

Maroc, le Guide du Routard, l'ICD ou encore le cabinet d'expertise comptable Bricard, Lacroix & Associés pour sponsoriser son projet : participer au Marathon des Sables qui a eu lieu en avril dernier dans le Sahara sud marocain. Après avoir couru les marathons de New-York, Londres, Paris, Berlin, Lausanne, Amsterdam et Marrakech, Thomas Legrain s'est attelé à une des épreuves les plus difficiles au monde : 230 kilomètres à travers le Sahara, à parcourir en six étapes de 20 à 80 kilomètres. Un challenge exceptionnel. Sous un soleil accablant (la température avoisinant les 55°C la journée), les 850 marathoniens parcourent des centaines de kilomètres, en autosuffisance alimentaire, avec obligation pour chaque concurrent de porter près de 10 kilos d'équipement (nourriture et matériel obligatoires). Un défi qu'il a relevé malgré un



Particularité du marathon des sables, chaque coureur doit porter son équipement. Ici, celui de Thomas Legrain, d'une dizaine de kilos, avec son brassard 150.

souci au genou et d'importants problèmes de santé en cours de route. Avec son dossard 150, ce père de deux enfants (Lelio et Chiara) a décidé de soutenir la fondation Greffe de Vie, sensibilisé aux enjeux du don d'organes. Une endurance hors du commun, saluée par tous. Sur son blog www.thomas-legrain.com, des centaines de messages d'encouragement, certains issus des mastodontes du monde de la finance. Ainsi Jean-Luc Decornoy, président du directoire de KPMG n'a pas hésité à saluer sa persévérance : « Je suis admiratif car faire cette épreuve dans un état normal est déjà très dur mais là cela relève de l'héroïsme ». Résultat des courses, Thomas Legrain aura été perfusé pour déshydratation, subi un strapping pour ses tendinites et des incisions à cause d'hématomes sous ses ongles de pieds. Même lui estime que cela relève du « mi-

racle » : « Je ne pensais en aucun cas pouvoir franchir cette si précieuse ligne d'arrivée en n'ayant mangé qu'une soupe et cinq pâtes de fruits en une semaine... Les souffrances, aussi bien physiques que mentales, ont été terribles. Mais j'en ai tiré de tels enseignements sur le plan personnel que je ne regretterai jamais cette expérience ». Un de ses voisins de tente, Daniel Brun, dossard 204 confirme : « Notre corps est une arme ». Une expérience invraisemblable qu'il a aujourd'hui envie de transposer au sein de sa société de conseil en développant de nouvelles activités à destination des PME, grands groupes et institutionnels « qui voudront faire travailler leurs salariés sur ces valeurs que sont le dépassement de soi, la réalisation d'objectifs, l'appréhension des risques, les capacités à rebondir, etc ». Si seul l'obstacle fait grandir l'homme, alors Thomas Legrain est peut être un géant •

C.V-T



Thomas Legrain s'accorde une courte pause, les pieds meurtris par des centaines de kilomètres parcourus sous un soleil de plomb.